

Tourisme au Portugal

Lorsqu'en 1973 j'ai débarqué deux fois au Portugal je connaissais certes des Portugais à Luxembourg, mais aucun mot de portugais. J'ai découvert un pays aux charmes méditerranéens avec des habitants chaleureux et hospitaliers et à ce moment-là encore avec un système dictatorial discret, mais efficace. Depuis lors la chute de la dictature avait suscité pendant quelques années de nouvelles vagues de tourisme: A quelque 1000 km des sociétés figées de l'Europe industrialisée un peuple était en train de s'émanciper d'une dictature vieille de 48 ans, mais aussi d'expérimenter à large échelle des modes de fonctionnement démocratique en dehors et au-delà du ronron parlementaire occidental. Là encore une normalisation a pu être vérifiée et les puissances européennes n'y sont pas étrangères, soit par leur boycottage économique, soit par leur financement de partis et de groupements à la mode de chez nous, et parfois elle a été imposée à force de marks dans le champ politique (P.S.) et syndical (UGT)

Mais par les contacts et amitiés j'ai -avec d'autres- pu lever quelquefois le voile qui recouvre l'intimité d'un peuple. Par l'intermédiaire et en compagnie de Portugais de là-bas, j'ai pu vivre un peu ce que c'est qu'un peuple autre que le mien, chez soi. Peut-être est-ce là une façon de connaître un pays. Je crois qu'il ne peut y avoir de connaissance d'un pays que par le contact et la connaissance de ses habitants. Ayant appris le portugais - surtout par des cours au Portugal - j'ai eu évidemment beaucoup de facilités à pénétrer un peu l'âme de ses habitants. Ayant passé depuis des vacances en Italie p.ex. j'ai constaté la très nette différence dans la qualité des rapports, évidemment puisque je ne parle pas l'italien. Je n'ai pas eu de difficultés à me débrouiller en Italie, mais le contact avec les autochtones restait nécessairement très superficiel, très touristique.

Il est évident qu'au Portugal aussi, je continuerais d'être un touriste - peut-être un peu privilégié - mais à chaque fois je découvre un autre recoin de l'âme de ce peuple.



in: Revue 33/80

Les Portugais continuent à accueillir chaleureusement des hôtes - y inclus des inconnus - malgré l'expérience contraire que font beaucoup d'immigrés dans nos pays soi-disant plus développés où l'hospitalité - n'étant pas une valeur marchande - prend de rudes coups et risque de disparaître totalement.

On a parfois l'impression de devoir se défendre contre l'hospitalité envahissante tellement on y est peu habitué. Le camping est un bon moyen d'équilibre: il offre toujours le moyen concret de se retirer. A noter que les terrains de camping sont presque tous d'excellente qualité.

DOSSIER

Le Portugal n'étant pas encore envahi par les hordes touristiques Nord-Sud, il y est évidemment plus facile d'échapper aux pièges à touristes.

Le Sud du pays, l'Algarve a une infrastructure de standard "européen". J'ai beaucoup de copains portugais fiers de cette merveilleuse région qui me demandent comment me plaît l'Algarve et généralement, je leur réponds sous forme de boutade que je vais au Portugal pour rencontrer des Portugais, que les Allemands je les ai à 50 km de mon domicile.

Le reste du pays se prête merveilleusement au contact avec la population. Je me rappelle une conversation entre touristes français dans une file d'attente. Ils se plaignaient d'une infrastructure touristique insatisfaisante et appelaient de leur vœux une aide française au développement de ce secteur. Ce jugement superficiel est sans doute partagé par beaucoup de gens ce qui a l'effet positif déjà évoqué: le Portugal, ses plages et son arrière-pays restent préservés de la pollution touristique.

Serge Kollwelter